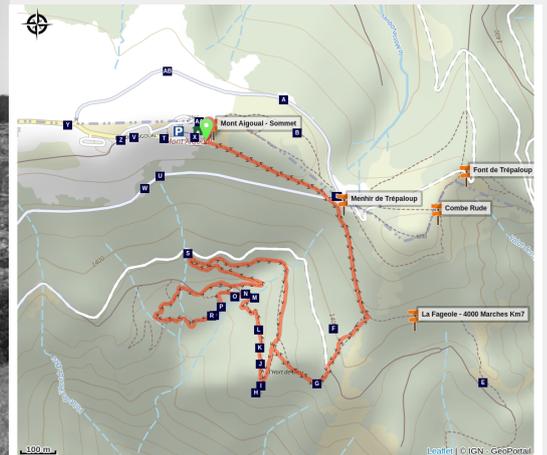


# Arboretum de l'Hort de Dieu

## Cévennes



Le site en 1903, avec la bergerie qui sera transformée en laboratoire (© Fonds Flahault, Université de Montpellier)



Un grand programme de reboisement a été mené sur le massif de l'Aigoual à la fin du XIXe siècle, sous la houlette du forestier Georges Fabre.

« Nous souvenant des bons avis du fabuliste, nous avons voulu planter sans attendre ; nous avons mis en place au printemps et surtout à l'automne de 1903 plus de 1 200 végétaux, dont 773 arbres à l'Hort de Dieu... Nous avons dès maintenant, en culture ou à l'étude à l'Aigoual, 219 espèces d'arbres et arbustes ». Charles Flahault, 1904

Un réseau de dix arboretums a été créé entre 1885 et 1903. Charles Flahault, botaniste, apporta son soutien scientifique pour créer l'arboretum de l'Hort de Dieu.

### Infos pratiques

Pratique : Sentiers de découverte

Durée : 3 h 30

Longueur : 4.7 km

Dénivelé positif : 353 m

Difficulté : Moyen

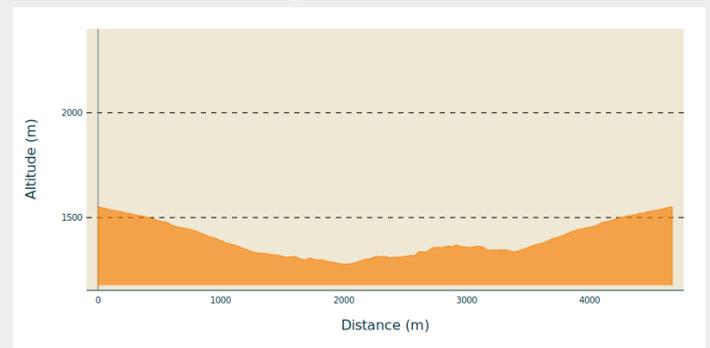
Type : Boucle

Thèmes : Faune et flore, Milieu naturel, Transports en commun

# Itinéraire

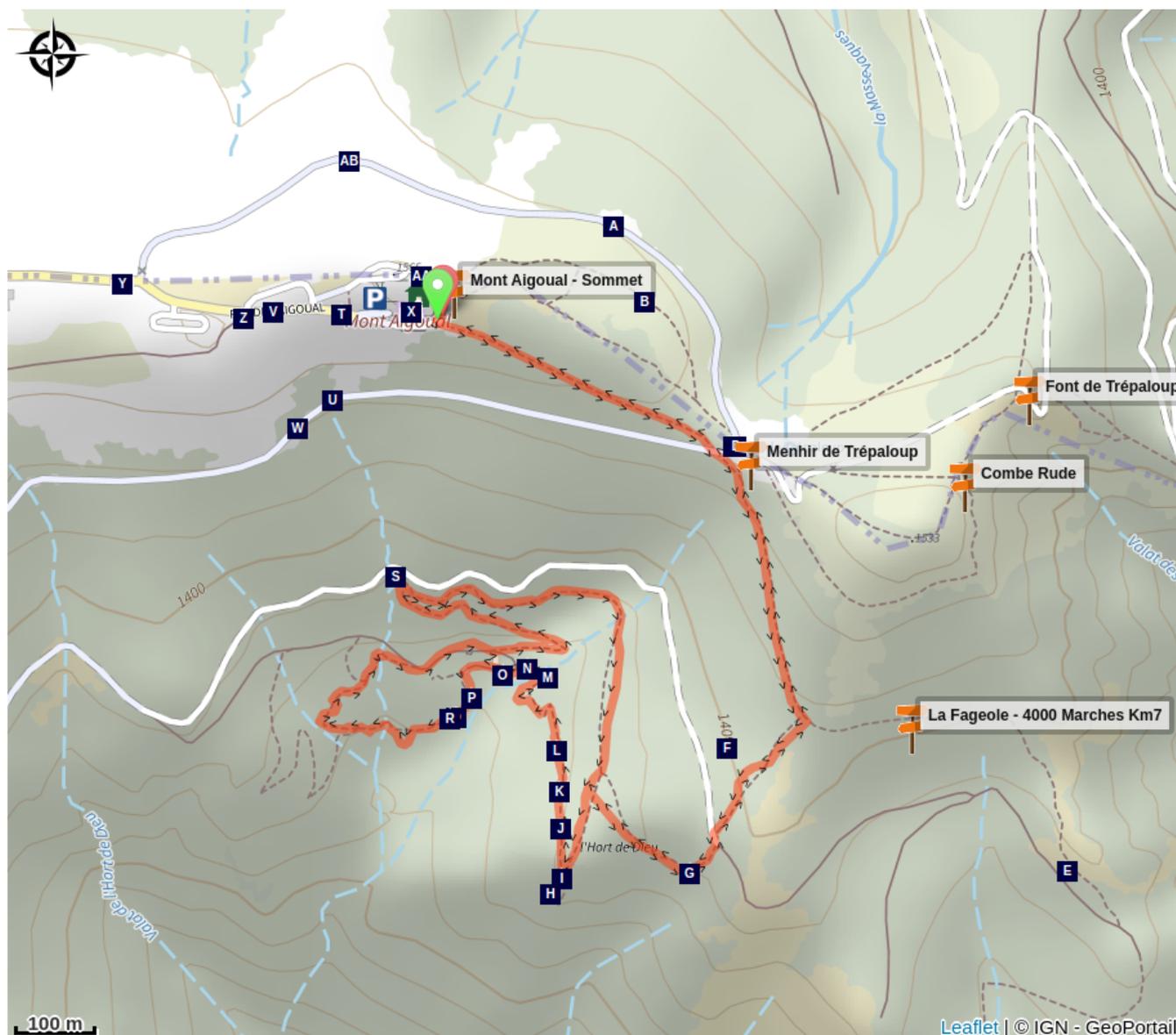
**Départ** : Observatoire du mont Aigoual  
**Arrivée** : Observatoire du mont Aigoual  
**Balisage** :  Interprétation  
**Communes** : 1. Val-d'Aigoual

## Profil altimétrique



Altitude min 1277 m Altitude max 1550 m

# Sur votre chemin...



- (A) Cellule (Marie Gueydon de Dives)
- (C) L'évolution de la végétation
- (E) Forêt d'Exception
- (G) Terrain d'expérimentation pour les botanistes
- (I) Pin à crochets ou pin couché ?
- (K) Vous avez dit "chourradou" ?
- (M) Jardin Alpin de Charles Flahaut

- (B) Pelouses et landes du sommet de l'Aigoual
- (D) Interprétation Paysagère
- (F) Le reboisement de l'Aigoual
- (H) Point de vue de l'Air de l'Aigle
- (J) Reconstitution forestière
- (L) Jardin alpin
- (N) Chalet de Charles Flahaut

# Toutes les infos pratiques



## En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

## ⚠️ Recommandations

Fort dénivelé sur environ 800 m sur la première partie du sentier. Sentier étroit et escarpé, bonnes chaussures indispensables.

Les randonnées équestre et à VTT ne sont pas autorisées ou adaptées sur les sentiers d'interprétation.

L'accès au jardin alpin (balise n°5), très protégé, a été conçu spécialement pour ce sentier. Merci de respecter strictement le cheminement aménagé.

## Comment venir ?

### Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun **uniquement en période estivale** et seulement certains jours.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'**arrêt d'arrivée : VAL-D'AIGOUAL - Mont Aigoual**

### Accès routier

Col de la Serreyrède direction mont Aigoual, par la D 986 (depuis Valleraugue ou Meyrueis) ou D 48 depuis Le Vigan

Col du Perjuret direction mont Aigoual par la D 998 et D 18 depuis Florac

### Parking conseillé

Parking de l'observatoire

## **Lieux de renseignement**

### **Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède**

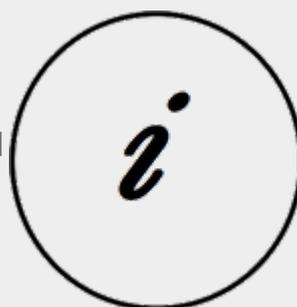
Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisonde-laigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)



## **Source**



CC Causse Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.causse-aigoual-cevennes.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

# Sur votre chemin...

---



## Cellule (Marie Gueydon de Dives) (A)

L'œuvre Cellule est une architecture naturelle et une réalisation artificielle qui représente un passage entre les mondes intérieur et extérieur. Poser ou opposer en interrogeant les notions de limite, de porosité et d'ouverture.

Cette œuvre vous invite à entrer à l'intérieur et à ressentir l'extérieur. Être l'œil qui contemple, l'oreille qui reçoit, la conscience qui objective la réalité.

Crédit photo : © Filature du Mazel

---



## Pelouses et landes du sommet de l'Aigoual (B)

Ici, seules les espèces pouvant se reproduire en cycle court peuvent s'implanter, en raison du climat souvent glacial. La lande est colonisée par les bruyères et les pins à crochets. Cette zone peu boisée à cause des vents violents, présente une analogie avec la végétation de l'étage subalpin composée de pelouses et de landes à bruyères et myrtilles. Elle est parfois qualifiée de pseudo-alpine.

Crédit photo : nathalie.thomas

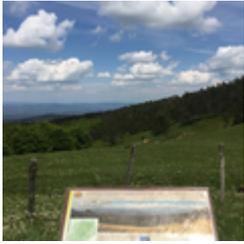
---



## L'évolution de la végétation (C)

Au col se dresse un menhir de schiste. Au nord, dans le ravin de Trépaloup, des silex taillés témoignent de la fréquentation de cette région dès la préhistoire. Des analyses palynologiques (études de pollens fossilisés dans les tourbières) ont permis de reconstituer la végétation de l'Aigoual entre 8000 et 5000 av. J.-C. Le pin domine, accompagné du bouleau et du noisetier. Puis, le peuplement de pins diminue progressivement. Le climat humide se réchauffe et favorise l'extension du chêne et du noisetier. Enfin, le renforcement de humidité et de la nébulosité en altitude permet le développement du sapin et du hêtre. Dès la fin du 1er siècle av. J.-C., l'apparition d'un pourcentage important de graminées met en évidence le recul de la forêt en faveur des pâturages et des pelouses. C'est le début des grandes déforestations.

Crédit photo : nathalie.thomas



## 👤 Interprétation Paysagère (D)



## 👤 Forêt d'Exception (E)

La forêt domaniale de l'Aigoual (Gard et Lozère) est engagée depuis 2013 dans la démarche nationale Forêt d'Exception®, qui vise à "distinguer des projets territoriaux rassemblant des acteurs locaux engagés dans une démarche d'excellence autour d'un patrimoine aux valeurs particulièrement affirmées". La forêt a obtenu ce label en 2019.

Les forêts engagées dans la démarche Forêt d'Exception ont vocation à servir d'exemple, également de lieu d'expérimentation, en matière de gestion multifonctionnelle, durable et concertée. Elles doivent également être intégrées à leur territoire et servir de leviers du développement économique local.

La forêt domaniale de l'Aigoual présente une superficie de 16 124 hectares. La ligne de crête reliant le Mont Aigoual, le col de la Serreyrède, l'Espérou, le col de la Lusette, le col du Minier, le pic de St Guiral constitue la ligne de partage des eaux entre celles qui s'écoulent vers l'Atlantique et celles qui rejoignent la Méditerranée.



## Le reboisement de l'Aigoual (F)

Dès l'Age du Fer, l'Homme commence alors à faire reculer la forêt au profit des troupeaux. L'activité pastorale grignota le massif, mais l'exploitation des bois demeura plus ou moins contrôlée jusqu'à la Révolution française.

Après celle-ci, les forêts furent surexploitées pour satisfaire les besoins en bois des habitants (chauffage), des charbonniers et des industries en plein essor (verreries, forges, fonderies, mines, soieries). Avec les maladies qui touchèrent deux piliers de l'économie cévenole d'alors – le châtaignier (encre) et le ver à soie (pébrine) – la pression du pâturage transhumant, troisième pilier de cette économie, s'accentua également, avec un impact sur la végétation et sur les sols.

Ainsi, il ne restait plus en 1850, au maximum démographique des campagnes françaises, que 2200 hectares de bois sur ce qui allait devenir la forêt domaniale de l'Aigoual, majoritairement des taillis de hêtre. Le paysage était dominé par les herbes, les landes à callunes et genets et les rochers. La forêt était quasiment absente !

Cette situation très dégradée du couvert végétal avait également pour conséquences des crues catastrophiques dans les hautes vallées lors des épisodes pluvieux automnaux, et les particules de sol n'étant que très peu retenues par la végétation terminaient dans les cours d'eau à l'aval, contribuant même à une part non négligeable (5%) de l'ensablement du port de Bordeaux !

La mise en application sur le terrain des lois sur la restauration des terrains en montagne (1860, 1864 et 1882) par l'administration des Eaux et Forêts, sous la houlette de Georges FABRE, allait radicalement changer le paysage de l'Aigoual à partir de 1865 et réduire fortement les risques d'inondations catastrophiques. Sa réflexion sur l'adaptation des différentes essences aux conditions environnementales locales l'a conduit à mettre en place un réseau d'arboretums et à collaborer avec Charles FLAHAULT, directeur de l'Institut Botanique de Montpellier. Georges FABRE a su faire preuve de ténacité pour dépasser les réticences et oppositions, convaincre les populations locales ainsi que les propriétaires des terrains – habitant pour la plupart dans le Bas Languedoc – afin de pouvoir acheter les terrains sur lesquels seraient effectués les reboisements, et accompagner la transition entre une économie agricole en déclin et une économie nouvelle, plus forestière.

Cette forêt présente donc aujourd'hui un nouvel écosystème riche à l'échelle des temps géologiques.



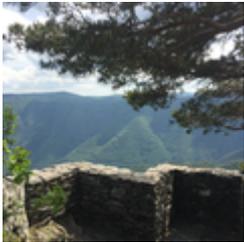
## Terrain d'expérimentation pour les botanistes (G)

### Balise n° 1

L'Hort de Dieu situé à 1 300 mètres d'altitude est marqué par un climat extrême. Ce site d'une richesse exceptionnelle est un terrain d'étude et d'expérimentation privilégié pour les botanistes. Les collections d'arbres ayant un peu plus de 100 ans, un certain nombre d'entre eux dépérissent, soit du fait de leur grand âge, soit en raison de leur inadaptation au massif. On compte aujourd'hui 75 espèces sur les 140 testées depuis un siècle. C'est pour conserver l'intérêt de ce lieu patrimonial que l'Office national des forêts a engagé avec le Parc national des Cévennes une réflexion sur le renouvellement des collections.

Crédit photo : © Gaël Karczewski

---



## ◀ Point de vue de l'Air de l'Aigle (H)



## 🌲 Pin à crochets ou pin couché ? (I)

### Balise n° 2

Les pins sur la droite et la gauche du chemin ont un aspect différent. En Europe, à la limite supérieure des forêts de montagne, pousse un pin « prostré » appelé pin couché. Pour vérifier si cette forme, différente de celle du pin à crochets, était due à la violence des vents ou à la génétique, Flahault a planté côte à côte les deux arbres. Il a ainsi démontré que cette particularité était liée à la génétique, et qu'il s'agissait donc de deux espèces différentes. Contrairement aux conditions d'origine, le pin couché est aujourd'hui dominé par les autres arbres et appelé à disparaître. Le pin à crochets doit son nom aux petites saillies portées par les écailles des cônes.

Crédit photo : © Yves Maccagno



## 🌿 Reconstitution forestière (J)

### Balise n° 3

On peut comparer ici plusieurs dynamiques forestières :

- sur la gauche, une évolution naturelle : les crêtes rocheuses présentent une végétation herbacée et arbustive, et sont peu à peu colonisées par le chêne ou l'alisier blanc. Cette fermeture des milieux a tendance à être préjudiciable à certaines espèces telles que le papillon Apollon.
- en face, une reconstitution naturelle de la forêt de hêtre à partir des taillis surexploités du XIXe siècle.
- sur le haut des versants, à droite, une dynamique forestière assistée : des résineux ont été introduits parmi les feuillus spontanés.

Crédit photo : © Régis Descamps



## 🌿 Vous avez dit "chourradou" ? (K)

### Balise n° 4

Ce hêtre remarquable de plus de 200 ans, appelé chourradou en occitan, tient son nom des moutons qui venaient chourrer, c'est-à-dire ruminer et se reposer sous son couvert ombragé.

Ce type d'arbre (grande cavité, écorce décollée et bois mort) accueille en particulier des insectes saproxyliques (mangeurs de bois mort) et des champignons. Sur un autre de ces vieux hêtres, en contrebas du sentier, se trouve un grand lichen appelé lobaria pulmonaria, caractérisé par ses grands besoins en eau et sa sensibilité à la pollution atmosphérique. Sa croissance est très lente et sa présence atteste de l'ancienneté de cette partie de la forêt.

Crédit photo : © Mario Kluszczewski



## 🌿 Jardin alpin (L)

### Balise n° 5

Le panneau illustre l'héritage du travail expérimental de Charles Flahault.

Crédit photo : © J.-P. Grandmont



## Jardin Alpin de Charles Flahaut (M)

Charles Henri Marie Flahaut, né à Bailleul le 3 octobre 1852 et mort à Montpellier le 3 février 1935) est un botaniste français, pionnier dans les domaines de la phytogéographie, de la phytosociologie, de l'écologie forestière et de la vulgarisation scientifique. Il est un des premiers à utiliser des concepts tels que l'association végétale, la notion de station (botanique), de relevé floristique. Il est l'auteur de nombreux travaux scientifiques majeurs, l'initiateur de la cartographie botanique et il est le premier, en France, à établir des liens forts et durables entre botanistes et forestiers. Il est en outre le fondateur de l'Institut de botanique de Montpellier, ville où il réside de 1881 à sa mort. Il est aussi le créateur, avec Georges Fabre, de l'arboretum de l'Hort de Dieu au mont Aigoual, et l'artisan passionné du reboisement de ce massif.

---



## Chalet de Charles Flahaut (N)